



# Les portraits de la région

www.observat.qc.ca

version abrégée

OBSERVATOIRE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Avril 2012

## L'agriculture et l'agroalimentaire

**Depuis près d'une dizaine d'années, maints facteurs et bouleversements ont assailli, de toute part, le monde agricole de l'Abitibi-Témiscamingue. Pour assurer la pérennité des entreprises agricoles, divers projets et mesures sont en œuvre, témoignant de la capacité d'innovation et du dynamisme des productrices et des producteurs agricoles de même que des intervenantes et intervenants d'ici.**

Au cours des dernières années, de nombreuses démarches de concertation et de partenariat ont mené à la mise en œuvre de projets novateurs et prometteurs en vue de consolider la filière agroalimentaire. La commercialisation du bœuf VitaliPré dans le marché régional et le démarrage du créneau d'excellence Agriculture nordique axée sur la production bovine illustrent la volonté d'offrir des produits bovins différenciés. À ce titre, le projet de Cellules innovantes en production bovine vise à accompagner, par l'implantation de pratiques innovantes, une quarantaine d'entreprises bovines de la région dans leur transition vers ce type de production à valeur ajoutée. Le projet L'Abitibi-Témiscamingue dans notre assiette vise l'établissement d'une filière de proximité permettant une meilleure organisation de la production bovine, la transformation dans la région et un accès accru aux tablettes. La mise en marché collective du bœuf régional Alléchamps, qui devrait s'effectuer sous peu, s'inscrit dans cette avenue. Pour appuyer le logo des Saveurs de l'Abitibi-Témiscamingue, notons la mise en ligne du portail agroalimentaire régional Goutez l'Abitibi-Témiscamingue ([www.gouteznotreregion.ca](http://www.gouteznotreregion.ca)).

### Soutien au milieu agricole et mesures d'aide régionale

Reconnaissant la problématique importante vécue par le milieu agricole, l'engagement des paliers locaux, régionaux et provinciaux pour favoriser la consolidation du milieu agricole de la région s'est confirmé, là aussi, par diverses mesures. Notons la mise en place d'un Plan d'action régional pour le soutien et le développement de l'agroalimentaire de même que du Programme régional d'adaptation et de développement de l'agriculture de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec doté d'une enveloppe de 8,3 M\$ sur une période de 4 ans. En complément à ce programme, un quatrième volet vise le développement d'un modèle d'affaires pour la mise en marché de produits différenciés. Enfin, notons l'annonce du Programme pilote d'appui à la multifonctionnalité de l'agriculture.

### Recherche et transfert technologique

L'UQAT a poursuivi le déploiement de lieux de recherche et de transfert technologique de haut niveau par l'inauguration, à la fin août 2011, de la Station de recherche agroalimentaire

de l'Abitibi-Témiscamingue située à Notre-Dame-du-Nord. Les bases de la programmation de recherche seront étroitement liées aux besoins du créneau d'excellence Agriculture nordique axée sur la production bovine et en lien avec l'expertise développée sur les plantes fourragères. En d'autres lieux, des projets de connaissance visent à accroître l'efficacité et la rentabilité des entreprises agricoles de la région, notamment par la productivité accrue des terres agricoles, et ce, dans le respect des normes environnementales.

### Une agriculture tournée vers l'avenir

Le mémoire sur le Livre vert pour une politique bioalimentaire<sup>1</sup> déposé par la Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue en août 2011 comporte 69 recommandations. La région insiste plus particulièrement, en premier lieu, pour que l'État :

- Appuie et soutienne les initiatives régionales par des outils et des mesures souples et adaptés aux réalités agricoles de chacune des régions du Québec.
- Applique la réciprocité des normes pour s'assurer que dans un contexte de mondialisation, les producteurs québécois concurrencent les marchés de l'Amérique du Nord et du reste de la planète sur des bases comparables.
- Développe une politique d'achats de produits régionaux et québécois qui oblige les réseaux institutionnels et les sociétés d'État (écoles, prisons, hôpitaux, etc.) à appliquer cette mesure, et qui incite les restaurants à faire de même.
- Accroît l'accès aux tablettes en demandant aux grandes chaînes une ouverture à cet effet, en adaptant leurs standards et leurs normes.
- Offre des outils et des moyens afin que les agrotransformateurs et producteurs soient mieux outillés pour répondre aux exigences des grandes chaînes alimentaires.

<sup>1</sup> La consultation a été menée au moyen d'un forum de discussion (Web) ainsi que par des rencontres de la Commission sur la ruralité (CRR) et de l'Union des producteurs agricoles (UPA) de même que trois groupes de discussions (Amos, La Sarre et Notre-Dame-du-Nord). La validation du document a été effectuée lors de trois rencontres publiques.

# Le secteur agricole

Ici comme ailleurs, plusieurs entreprises agricoles (bovines, ovines et céréalières) ont fait face à des conditions économiques contraignantes et volatiles, notamment avec l'appréciation du dollar canadien et la flambée des prix du pétrole. Les coûts élevés des intrants (machineries, grains, etc.) combinés à la fluctuation des prix de marché ont réduit la marge de manœuvre de plusieurs productrices et producteurs.

Ajoutons à cette conjoncture de mauvaises saisons de récoltes successives qui ont forcé l'achat de fourrages ou encore, la perte de revenus d'appoint en raison du ralentissement de l'industrie forestière. À ces difficultés, on a vu se greffer des mesures de resserrement (jugées trop rapides) aux programmes de sécurité des revenus, dont l'assurance stabilisation du revenu agricole (ASRA), de même que des contraintes administratives et environnementales. Nombre de ces facteurs ont contribué à accroître les coûts de production plus rapidement que les revenus, et donc, à amplifier les problèmes de liquidités. En conséquence, le taux d'endettement des exploitants agricoles est demeuré élevé.

## La santé financière en chiffres

Le **revenu d'exploitation moyen** des fermes de l'Abitibi-Témiscamingue s'établissait à 237 385 \$ en 2009, alors que la **moyenne des dépenses** se situait à 202 225 \$. Entre 2005 et 2009, les dépenses moyennes ont augmenté (52 %) plus rapidement que les revenus d'exploitation moyens (41 %).

Le **bénéfice net d'exploitation agricole moyen** des fermes de la région se chiffrait à 35 160 \$ en 2009 (51 297 \$ au Québec). Après avoir diminué de 20 % de 2005 à 2007, le bénéfice net a augmenté de 23 % de 2007 à 2009 dans la région.

L'**actif moyen** des fermes de la région s'établissait à 1,1 M\$ en 2009, selon la valeur marchande. Les fermes d'ici affichent un actif moyen inférieur de 347 000 \$ à celui observé à l'échelle québécoise (1,45 M\$ par ferme). Depuis 2005, année où il était de 789 472 \$, l'actif agricole moyen s'est accru de 40 %.

Le **passif moyen** des exploitations agricoles de la région est passé de 310 258 \$ en 2005 à 433 000 \$ en 2009. Il s'agit d'un passif légèrement plus élevé que celui noté pour l'ensemble des fermes du Québec (413 772 \$). Par rapport à l'actif, le passif des fermes de la région représente un taux d'endettement de l'ordre de 39 %. Ce taux est comparable à celui observé en 2005, mais bien supérieur à ce qu'il était en 2003 (22 %).

Toujours en 2009, l'**avoir net moyen** des fermes de la région, soit l'actif moins la dette, atteignait 672 000 \$. Il s'agit d'une valeur nette de beaucoup inférieure à la moyenne des fermes québécoises, qui atteignait un plateau de 1 M\$ par ferme. Depuis 2005, signe de la consolidation du secteur agricole, l'avoir net moyen des fermes de la région a affiché une hausse de 40 %.

### Données financières des fermes de l'Abitibi-Témiscamingue

	2005	2007	2009
Revenus d'exploitation moyens	168 228 \$	190 299 \$	237 385 \$
Dépenses d'exploitation moyennes	132 690 \$	161 786 \$	202 225 \$
Bénéfice net d'exploitation moyen	35 538 \$	28 513 \$	35 160 \$
Actif agricole moyen	789 472 \$	927 417 \$	1 105 345 \$
Passif agricole moyen*	310 258 \$	n.d	433 343 \$
Avoir net total moyen*	479 214 \$	518 665 \$	672 002 \$
Taux d'endettement moyen (% du passif/actif)	39 %	n.d	39 %

\* À utiliser avec prudence.

Source : Statistique Canada, Base de données financières des exploitations agricoles canadiennes (BDFEAC).

## Assurances et protection du revenu

La Financière agricole du Québec (FADQ) a consenti des prêts à hauteur de 13 M\$ en 2010-2011 aux exploitants agricoles de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec. Il s'agit d'un montant inférieur à celui de l'année précédente (14 M\$).

En matière d'assurances et de protection des revenus, 30,3 M\$ ont été versés aux productrices et aux producteurs de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec en 2010-2011. Il s'agit d'un montant inférieur à ceux des trois années précédentes. De ce montant, des compensations de 24,2 M\$ ont été versées par le Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA), principalement pour le secteur bovin. Ces mêmes compensations étaient de 28,0 M\$ en 2009-2010 et de 35,1 M\$ en 2008-2009. Les nouvelles mesures de redressement de ce programme ainsi que l'amélioration des prix de marché expliqueraient en partie la diminution des sommes imparties aux exploitations agricoles. Les interventions du Programme Agri-stabilité ont atteint 3,6 M\$. Quant au Programme d'assurance récolte (ASREC), les indemnités ont totalisé plus de 2,1 M\$. Enfin, 394 000 \$ ont été octroyés dans le cadre du programme Agri-Investissement.

Source : Financière agricole du Québec, Bilans annuels des activités dans les régions de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec.

# La production agricole

## Dorénavant sous le cap des 700 fermes...

Au 31 décembre 2011, selon les données du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ), 628 exploitations agricoles étaient en activité sur le territoire de l'Abitibi-Témiscamingue. Notons que ce nombre est en décroissance, puisqu'il atteignait 708 en 2007, ce qui représente une diminution nette<sup>1</sup> de 20 exploitations, en moyenne, par année (-3 %).

### Exploitations agricoles, MRC de l'Abitibi-Témiscamingue, 2007 et 2011

	2007	2011	TCAM
<b>Région</b>	<b>708</b>	<b>628</b>	<b>-3,0 %</b>
Abitibi	159	145	-2,3 %
Abitibi-Ouest	197	162	-4,8 %
Rouyn-Noranda	52	45	-3,5 %
Témiscamingue	269	249	-1,9 %
La Vallée-de-l'Or	31	27	-3,4 %

TCAM : taux de croissance annuel moyen.

Sources : MAPAQ, Fiches d'enregistrement des exploitations agricoles 2007 et 2010 à jour au 31 décembre 2011.  
Compilation : Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue.

Bien que l'agriculture se pratique sur l'ensemble du territoire, certaines MRC ont une vocation agricole plus forte que d'autres. On note une concentration importante d'entreprises agricoles dans les MRC de Témiscamingue (249), d'Abitibi-Ouest (162) et d'Abitibi (145). Les MRC de Rouyn-Noranda et de La Vallée-de-l'Or en comptent respectivement 45 et 27, ce qui n'étonne guère compte tenu de leur caractère plus urbain. À l'instar de la situation qui prévaut à l'échelle régionale, toutes les MRC ont vu diminuer leur nombre d'entreprises agricoles entre 2007 et 2011.

Les exploitations agricoles de l'Abitibi-Témiscamingue ont généré des revenus bruts totalisant plus de 128,4 M\$. Les secteurs agricoles du Témiscamingue et de l'Abitibi-Ouest représentent 71 % de ces revenus, avec 47,5 M\$ et 43,5 M\$ respectivement. Viennent ensuite les MRC d'Abitibi (16 %), La Vallée-de-l'Or (8 %) et Rouyn-Noranda (5 %). Chiffrés à près de 126 M\$ en 2006, les revenus agricoles de la région ont augmenté d'à peine 0,6 % annuellement entre 2006 et 2009. Seule la MRC de Témiscamingue affichait des revenus à la baisse au cours de cette même période. Les MRC d'Abitibi-Ouest et de La Vallée-de-l'Or, quant

à elles, enregistraient une croissance de leurs recettes agricoles, alors que la MRC d'Abitibi et Rouyn-Noranda demeuraient plutôt stables.

Le nombre de fermes agricoles étant moins élevé et les revenus totaux bruts en légère hausse, le revenu moyen par entreprise agricole se chiffrait, en Abitibi-Témiscamingue, à 204 488 \$ en 2009 en comparaison à 177 959 \$ en 2006 (+15 %). Les écarts entre les MRC sont éloquentes :

- MRC Abitibi : 145 279 \$
- MRC Abitibi-Ouest : 268 586 \$
- Ville de Rouyn-Noranda : 136 906 \$
- MRC de Témiscamingue : 190 835 \$
- MRC de La Vallée-de-l'Or : 376 425 \$

## Une activité agricole fortement orientée vers les productions animales

En 2011, 72 % des exploitations agricoles de l'Abitibi-Témiscamingue (450) tiraient leur revenu principal des productions animales, alors que 28 % provenaient de la production végétale (178).

Au chapitre des revenus, avec près de 105,3 M\$, les productions animales occupaient une part importante – soit 82 % – des recettes agricoles de l'Abitibi-Témiscamingue. Environ 94,2 M\$ provenaient des productions bovine et laitière. Les productions végétales engendraient plus de 23,1 M\$, soit 18 % des revenus agricoles totaux. La production de céréales et oléagineux, les cultures abritées de même que les légumes généraient les principaux revenus, avec 20,0 M\$.

### Revenus agricoles totaux bruts, MRC de l'Abitibi-Témiscamingue, 2007 et 2010

	2007	2010	TCAM
<b>Région</b>	<b>125 994 771 \$</b>	<b>128 418 607 \$</b>	<b>0,6 %</b>
Abitibi	21 063 973 \$	21 065 559 \$	0,0 %
Abitibi-Ouest	41 124 127 \$	43 510 958 \$	1,9 %
Rouyn-Noranda	6 110 158 \$	6 160 766 \$	0,3 %
Témiscamingue	49 119 232 \$	47 517 839 \$	-1,1 %
La Vallée-de-l'Or	8 577 280 \$	10 163 485 \$	5,8 %

Les revenus agricoles bruts = recettes agricoles + indemnités d'assurance récolte et stabilisation et autres programmes de soutien du revenu (exclut les revenus de location de terre, de déneigement et de travail à forfait). Revenu de l'année précédente (données préliminaires).

TCAM : taux de croissance annuel moyen.

Source : MAPAQ, Fiches d'enregistrement des exploitations agricoles 2007 et 2010 à jour au 31 décembre 2011.

Compilation : Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue.

## La source des données

Les fiches d'enregistrement des exploitations agricoles 2010 (MAPAQ) constituent la principale source d'information de la section portant sur la production agricole. Notons que le nombre d'entreprises agricoles recensé en 2010 a été mis à jour au 31 décembre 2011. Outre quelques ajustements, les données sur les revenus renvoient aux revenus déclarés en 2009, soit l'année précédant la date de référence des fiches d'enregistrement. Ces diverses dates ne modifient en rien le portrait général de la région.

<sup>1</sup> La diminution nette du nombre de fermes illustre la différence entre les mouvements qui caractérisent l'établissement ou le retrait de l'agriculture.

# Regard sur les productions animales

## La production bovine

La production bovine constitue la principale production agricole de l'Abitibi-Témiscamingue : elle se classe au premier rang en ce qui concerne le bassin de producteurs et les recettes agricoles totales.

En 2011, la production bovine était la principale source de revenus de 254 entreprises agricoles, soit 40 % de l'ensemble des fermes de la région enregistrées au MAPAQ. Elles se localisent surtout dans les MRC d'Abitibi-Ouest, d'Abitibi et de Témiscamingue (87 %). Les 254 fermes possédaient un cheptel composé de 24 357 bovins de boucherie (vaches avec une mise bas et plus), 4 296 bovins de finition et 11 358 veaux d'embouche.

En 2009, les recettes ont totalisé 50,3 M\$, soit 39 % du chiffre d'affaires agricole de l'Abitibi-Témiscamingue. À elle seule, la MRC d'Abitibi-Ouest concentre 60 % des revenus totaux générés par cette production (30,4 M\$)

### Le Créneau ACCORD

Lancé le 1<sup>er</sup> octobre 2010, le créneau d'excellence Agriculture nordique axée sur la production bovine vient reconnaître la position avantageuse de la région en production bovine. Cet avantage régional repose sur quatre piliers : les conditions biophysiques, la disponibilité du territoire, l'importance de la production et le savoir-faire de la région.

L'entente prévoit la mise en place d'une stratégie et d'un plan d'action quinquennal 2010-2015 ayant pour objectif la production de produits à valeur ajoutée de même que la diversification des marchés.

## La production laitière

La production laitière est la deuxième production régionale en importance, alors que 145 entreprises agricoles s'y spécialisaient en 2011. Cela représente tout près d'une entreprise agricole de la région sur quatre (23 %). On dénombrait 6 474 vaches laitières dans les fermes dont la principale source de revenus est la production laitière.

Les revenus totaux du secteur laitier s'élevaient, en 2009, à 43,9 M\$ de ventes à la ferme, ce qui représente plus du tiers des recettes agricoles totales de la région. Le Témiscamingue concentre 46 % des producteurs laitiers spécialisés de la région et génère, à lui seul, la moitié des revenus associés à cette production (22,7 M\$).

Au 31 décembre 2011, selon le Syndicat des producteurs de lait de l'Abitibi-Témiscamingue, la région comptait 136 producteurs détenant un quota comparativement à 150 en 2007. Néanmoins, les entreprises laitières d'ici représentent, bon an, mal an, 2,2 % des entreprises laitières du Québec. La région détient environ 1,7 % du quota laitier du Québec (301 188 kg de m.g./jour). La production laitière régionale est évaluée à 532 746 hectolitres en décembre 2011 et était de 547 443 hl en décembre 2007.

## Nombre d'entreprises agricoles selon la principale source de revenus et revenus totaux selon les types de production

Productions	Entreprises	Revenus annuels bruts*
<b>Production animale</b>	<b>450</b>	<b>105 281 855 \$</b>
Bovins de boucherie	254	50 333 231 \$
Bovins laitiers	145	43 905 548 \$
Ovins	26	2 564 412 \$
Apiculture	4	704 152 \$
Caprins (chèvres)	4	119 363 \$
Chevaux	6	117 900 \$
Autres productions (porcs, œufs et aquaculture)	7	7 514 223 \$
Autres sources de revenus**	4	23 026 \$
<b>Production végétale</b>	<b>178</b>	<b>23 136 752 \$</b>
Céréales, oléagineux, légumineuses et autres grains	85	9 229 333 \$
Cultures abritées	10	6 121 207 \$
Légumes (frais et transformation)	8	4 740 673 \$
Fourrages récoltés	46	980 242 \$
Horticulture ornementale	4	657 835 \$
Acériculture	9	603 376 \$
Fruits	9	513 714 \$
Autres sources de revenus**	7	290 372 \$
	<b>628</b>	<b>128 418 607 \$</b>

\*Les revenus agricoles bruts = recettes agricoles + indemnités d'assurance récolte et stabilisation et autres programmes de soutien du revenu (exclut les revenus de location de terre, de déneigement et de travail à forfait).

\*\*Ventes de bois, vente de gibier d'élevage ou aucune source mentionnée.

Source : MAPAQ, Fiches d'enregistrement des exploitations agricoles 2010 à jour au 31 décembre 2011.

## La production ovine

Au 31 décembre 2011, 26 exploitations agricoles de la région ont tiré leurs principaux revenus de la production ovine, soit 5 % des fermes enregistrées au MAPAQ. La moitié de ces dernières se concentrent au Témiscamingue (15). Leur cheptel comptait environ 6 000 brebis de boucherie et laitières. Quant au revenu brut total, il était estimé à 2,6 M\$ en 2009, soit 2 % des revenus agricoles de la région.

## Les autres productions animales

Présentes dans la région, leur exploitation est, en général, de plus faible amplitude. Ainsi, en 2011, 21 fermes tiraient leur principale source de revenus de d'autres productions. La région compte, entre autres, des élevages de porcs, de volailles, de chevaux, de chèvres et d'abeilles. L'aquaculture est également présente. Leur revenu brut total se chiffrait à 8,5 M\$. Bien que celles-ci ne représentent que 3 % des exploitations agricoles de la région, elles génèrent environ 7 % des revenus agricoles totaux.

Note au lecteur : Les données concernant le nombre de fermes et le cheptel du Québec n'étant pas disponibles, il nous est impossible de comparer la région au Québec.



# Regard sur les productions végétales

Les exploitations agricoles de la région ont déclaré occuper 195 627 hectares en 2010, terres qu'elles possédaient ou encore, louaient. De cette superficie, elles en cultivaient 110 402 hectares. Les superficies cultivées des MRC d'Abitibi-Ouest et de Témiscamingue représentent près des trois quarts des terres cultivées de la région.

Avec 108 640 hectares, la culture des fourrages, des pâturages ainsi que des céréales couvre la quasi-totalité de la superficie régionale cultivée. Les exploitations en production animale ont cultivé 89 077 hectares, alors que celles en production végétale, 21 775 hectares.

## Grandes cultures

La production de céréales, oléagineux, légumineuses et autres grains comptait parmi la principale source de revenus de 85 exploitations agricoles, soit 13,5 % des fermes de la région enregistrées au MAPAQ au 31 décembre 2011.

Avec 9,2 M\$, les céréales se classaient au troisième rang régional, derrière les productions bovines et laitières. Elles représentent 7 % de tous les revenus agricoles de la région. Près des deux tiers des exploitations spécialisées se localisent au Témiscamingue (54) et génèrent 85 % des revenus associés aux grandes cultures.

Approximativement 24 130 hectares ont été cultivés en céréales, soit le cinquième de la superficie cultivée de la région. Les hectares cultivés se répartissent principalement entre les producteurs spécialisés en céréales (9 541 hectares), les producteurs laitiers (7 745 hectares) de même que les producteurs bovins (4 405 hectares).

## Cultures abritées

En 2011, dix exploitations agricoles de la région tiraient leur principal revenu des cultures abritées. Celles-ci occupaient 12,73 hectares répartis principalement pour la culture d'arbres de reboisement, de tomates ainsi que de fleurs annuelles. Bien que le nombre de producteurs soit peu élevé, les revenus atteignaient 6,1 M\$, représentant 5 % des recettes agricoles totales de la région.

## Pommes de terre et autres légumes

Au 31 décembre 2011, huit entreprises agricoles de la région se spécialisaient dans la culture de légumes pour le marché frais et la transformation, pour une superficie de 425,55 hectares. Les principales superficies cultivées en légumes frais sont, par ordre d'importance, les pommes de terre, les carottes ainsi que les navets et rutabagas. Quant aux légumes de transformation, les superficies cultivées le sont surtout pour les pommes de terre. La production de légumes a généré plus de 4,7 M\$ en 2009, dont 4,5 M\$ uniquement pour la culture de pommes de terre. Ces recettes représentent ainsi 4 % des revenus agricoles totaux de la région.

## Utilisation du sol par les entreprises agricoles, 2010

	Superficie totale (ha)	Superficies cultivées et non cultivées (ha)	Superficies cultivées (ha)
<b>Région</b>	<b>195 626,83</b>	<b>194 389,59</b>	<b>110 402,10</b>
Abitibi	41 394,52	41 322,84	19 626,32
Abitibi-Ouest	61 931,30	61 940,76	40 449,93
Rouyn-Noranda	13 724,35	13 719,95	6 581,12
Témiscamingue	70 433,91	69 279,35	40 032,36
La Vallée-de-l'Or	8 142,75	8 126,69	3 712,37

Superficies totales : superficies possédées ou louées.

Superficies non cultivées : inclut les terres en friche, boisés et plantations forestières, cours de ferme, marais, bâtiments, etc.

Superficies cultivées : superficies possédées ou louées, ensemencées ou qui doivent l'être de même que les superficies productives et non productives.

Source : MAPAQ, Fiches d'enregistrement des exploitations agricoles 2010.

## Fourrages

Dans la région, 46 exploitations agricoles ont déclaré la production de fourrages comme principale source de revenus. Fort probablement en raison de la production bovine, les MRC d'Abitibi-Ouest, d'Abitibi et de Témiscamingue regroupaient la majorité d'entre elles (41). Les revenus totaux ont atteint 980 000 \$ en 2009.

Quant aux superficies cultivées, les exploitations agricoles de la région ont cultivé 57 274 hectares en fourrages, soit la moitié des superficies cultivées totales. La culture de céréales et de fourrages sert notamment à nourrir un cheptel animalier varié. Environ 80 % ont été cultivés par les entreprises spécialisées en production bovine (31 060 hectares) et en production laitière (14 999 hectares).

## Autres productions végétales

Quatre entreprises agricoles de la région tiraient leur principal revenu de l'**horticulture ornementale** (en conteneur ou plein champ). Ces cultures, dont la plus grande superficie est couverte par des conifères, occupaient 28,50 hectares. La culture en conteneur concerne les arbres feuillus, les arbustes, les conifères ainsi que les plantes vivaces et rosiers. Au chapitre des revenus, près de 658 000 \$ ont été générés en 2009.

La **production acéricole** apportait un revenu principal à neuf entreprises agricoles en 2011. Les acériculteurs de la région exploitaient 87 800 entailles sur une superficie d'érablières de 609 hectares. Le revenu acéricole atteignait 603 000 \$ en 2009. La MRC de Témiscamingue demeure le principal lieu de production avec huit exploitants acéricoles et 71 % des revenus.

En 2011, la région dénombrait neuf producteurs spécialisés dans la culture de **fruits**, exploitant 24 hectares. Encore là, la majorité se localise au Témiscamingue. Les principales superficies cultivées pour les fruits dans la région sont la framboise ainsi que les bleuets. De plus petites superficies cultivent des fraises, des pommiers, des pruniers et des pommetiers. Plus de 500 000 \$ sont dérivés de la culture de petits fruits dans la région.

<b>MRC d'Abitibi</b>		
<b>Catégories de production</b>	<b>Entreprises agricoles</b>	<b>Revenus annuels</b>
Bovins de boucherie	67	7 363 609 \$
Bovins laitiers	34	7 228 682 \$
Autres productions animales	6	412 612 \$
Céréales et oléagineux	14	822 566 \$
Fourrages récoltés	12	261 120 \$
Autres productions végétales	5	4 885 447 \$
Autres sources de revenus	7	91 973 \$
<b>Total</b>	<b>145</b>	<b>21 065 559 \$</b>

### **MRC d'Abitibi-Ouest**

<b>Catégories de production</b>	<b>Entreprises agricoles</b>	<b>Revenus annuels</b>
Bovins de boucherie	85	30 430 496 \$
Bovins laitiers	30	9 596 571 \$
Ovins	6	460 546 \$
Céréales et oléagineux	14	486 202 \$
Fourrages récoltés	17	443 784 \$
Autres productions végétales et animales	10	2 093 359 \$
<b>Total</b>	<b>162</b>	<b>43 510 958 \$</b>

### **Ville de Rouyn-Noranda**

<b>Catégories de production</b>	<b>Entreprises agricoles</b>	<b>Revenus annuels</b>
Bovins de boucherie	23	3 462 761 \$
Bovins laitiers	7	1 673 113 \$
Autres productions animales	5	269 094 \$
Fourrages récoltés	4	43 216 \$
Autres productions végétales	6	712 582 \$
<b>Total</b>	<b>45</b>	<b>6 160 766 \$</b>

### **MRC de Témiscamingue**

<b>Catégories de production</b>	<b>Entreprises agricoles</b>	<b>Revenus annuels</b>
Bovins de boucherie	68	8 469 145 \$
Bovins laitiers	67	22 741 846 \$
Ovins	15	1 612 223 \$
Céréales et oléagineux	54	7 824 693 \$
Fourrages récoltés	12	206 462 \$
Acériculture	8	428 376 \$
Fruits	6	475 714 \$
Légumes	4	3 187 091 \$
Autres productions et autres sources de revenus	15	2 572 289 \$
<b>Total</b>	<b>249</b>	<b>47 517 839 \$</b>

### **MRC de La Vallée-de-l'Or**

<b>Catégories de production</b>	<b>Entreprises agricoles</b>	<b>Revenus annuels</b>
Bovins de boucherie	11	607 220 \$
Bovins laitiers	7	2 665 336 \$
Autres productions et autres sources de revenus	9	6 890 929 \$
<b>Total</b>	<b>27</b>	<b>10 163 485 \$</b>

Autres sources de revenus : ventes de bois, vente de gibier d'élevage ou aucune source mentionnée.

Source : MAPAQ, Fiches d'enregistrement des exploitations agricoles 2010 à jour au 31 décembre 2011.

### **MRC d'Abitibi**

- ▶ Troisième rang régional quant au nombre d'exploitations agricoles (145 ou 23 %) de même que pour sa contribution aux revenus agricoles de la région (21,0 M\$ ou 16,4 %).
- ▶ Deuxième rang régional quant au nombre de producteurs laitiers de la région, et troisième rang quant aux revenus associés.
- ▶ Troisième rang régional pour le nombre de producteurs de bovins de boucherie de même que pour les revenus associés.
- ▶ Deuxième producteur de céréales, ex aequo avec la MRC d'Abitibi-Ouest, et deuxième rang régional quant aux revenus tirés de cette production.

### **MRC d'Abitibi-Ouest**

- ▶ Deuxième rang quant au nombre d'exploitations agricoles (162 ou 26 %) et contribution importante aux revenus agricoles de la région (43,5 M\$ ou 34 %).
- ▶ Plus fort contingent de producteurs bovins de la région de même que plus grand revenu associé : 60 % des revenus totaux générés par cette production (30,4 M\$).
- ▶ Deuxième rang régional quant au nombre de producteurs et des revenus en production ovine.
- ▶ Troisième producteur laitier, avec toutefois des revenus totaux la classant au deuxième rang régional.
- ▶ Deuxième producteur de céréales, ex aequo avec la MRC d'Abitibi. Cependant, au troisième rang régional quant aux revenus tirés de cette production.
- ▶ Premier producteur de fourrages de la région (17 sur 46), concentrant 45 % des recettes associées.

### **Ville de Rouyn-Noranda**

- ▶ Faible bassin d'exploitations agricoles (45 ou 7 %) et plus petit revenu agricole de la région (6,1 M\$ ou 5 %).
- ▶ MRC où l'activité se concentre principalement en production animale (bovins de boucherie).

### **MRC de Témiscamingue**

- ▶ Plus grand nombre d'exploitations agricoles (249 ou 40 %) et contribution prépondérante aux revenus agricoles de la région (47,5 M\$ ou 37 %).
- ▶ Bastion laitier de la région : 67 producteurs en tirent leur principal revenu, cumulant la moitié des revenus totaux en production laitière de la région (22,7 M\$).
- ▶ Aussi, premier rang régional en production ovine, avec plus de la moitié des entreprises ovines de la région (15 sur 26) générant 63 % de tous les revenus.
- ▶ Deuxième producteur de la région en bovins de boucherie de même que pour les revenus associés.
- ▶ Plus grand nombre d'exploitations agricoles de la région pour la production céréalière ainsi que les revenus associés (7,8 M\$).
- ▶ Plus grande concentration de producteurs en acériculture, en fruits et en pommes de terre de la région.

### **MRC de La Vallée-de-l'Or**

- ▶ Plus petit bassin d'exploitations agricoles (27 ou 4 %) et avant-dernier rang régional au chapitre des recettes agricoles, en raison de la production avicole.
- ▶ Une activité agricole axée vers la production animale.

# La transformation alimentaire

La transformation des aliments est un maillon important de l'industrie bioalimentaire. Ici comme ailleurs, on a vu ce secteur se bonifier, voire se renouveler tant dans les produits offerts que dans les façons de produire et de vendre. L'engouement pour les produits régionaux est présent, mais leur transformation, leur mise en marché et leur distribution restent à parfaire<sup>1</sup>.

Au nombre des facteurs économiques qui obligent l'industrie à s'adapter, mentionnons entre autres la force du dollar canadien, l'ouverture des marchés, la volatilité des prix de l'énergie ainsi que de certaines matières premières (céréales, sucre, etc.). Pour ajouter à ces facteurs, relevons d'autres éléments d'ordre socioéconomique<sup>2</sup> qui nécessiteront de la part des entreprises de transformation des ajustements en continu : l'évolution des habitudes alimentaires, les changements de modes de vie (taille des ménages), le vieillissement de la population, les préoccupations pour la santé et pour l'environnement, etc.

## Une industrie qui repose sur une myriade de petites entreprises

Plus de 80 entreprises spécialisées en transformation alimentaire œuvrent en Abitibi-Témiscamingue. La plupart du temps, il s'agit d'entreprises de petite ou de moyenne dimension. Elles sont surtout axées sur :

- La transformation de la viande (découpe et seconde transformation, abattage) (29);
- Les boulangeries, pâtisseries et chocolateries (14);
- Les boissons et l'eau embouteillée (13).

Les autres activités de ce secteur réfèrent à la transformation des fruits et légumes, de produits de l'érable ou de miel, de produits laitiers et fromagers de même qu'à la fabrication de mets préparés.

Selon l'Union des producteurs agricoles de l'Abitibi-Témiscamingue (UPA), le nombre de producteurs-transformateurs s'est accru entre 2001 et 2010. Au cours de cette période, on note que davantage de producteurs commercialisent leur bœuf et que de nouvelles productions (bison, sanglier, etc.) ont fait leur apparition. Au chapitre de la fabrication de boissons, la transformation de petits fruits en alcool a permis de diversifier l'offre de produits.

## Entreprises de transformation alimentaire, MRC de l'Abitibi-Témiscamingue, 2012

	Entreprises de transformation
Région	82
Abitibi	12
Abitibi-Ouest	13
Rouyn-Noranda	17
Témiscamingue	23
La Vallée-de-l'Or	17

Sources : Goûtez l'Abitibi-Témiscamingue (site Web), Liste des produits régionaux de l'UPA, LIC Abitibi-Témiscamingue, ICRIQ et MAPAQ (liste des permis de transformation).  
Compilation : Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue.

Bien que le nombre de fromageries soit demeuré plutôt stable, la clientèle est à même de constater une plus grande variété de produits fromagers. La région a aussi été témoin d'une augmentation du nombre de boulangeries et de chocolateries, diversifiant la variété de produits offerts. En somme, la transformation alimentaire régionale s'est appuyée sur de nombreuses petites entreprises qui exploitent des créneaux particuliers en misant sur un large éventail de produits transformés.

## Les retombées des produits alimentaires fabriqués

Selon les données de l'Institut de la statistique du Québec, les établissements manufacturiers de la région associés à la fabrication alimentaire (excluant les boissons) ont enregistré une appréciation de leurs revenus. La valeur des biens fabriqués est passée de 121,7 M\$ en 2006 à 144,6 M\$ en 2009. Il s'agit d'une croissance annuelle moyenne de l'ordre de 6 %. Cette tendance va à l'opposé de celle de l'ensemble du secteur manufacturier de la région (tous secteurs confondus) où les ventes ont plutôt diminué de 6 % annuellement durant la même période.

En l'occurrence, le secteur de la transformation alimentaire a vu son poids relatif croître au chapitre des ventes manufacturières de la région. En 2009, 4,5 % de la valeur totale de toutes les ventes manufacturières de la région provenaient de la fabrication alimentaire. En 2006, cette même part se chiffrait à 3,1 %. Quant à la part de la valeur des produits alimentaires de la région, elle représente tout près de 1 % de celle du Québec pour ce même secteur d'activité. Il s'agit d'un poids relativement stable dans le temps.

## Activité manufacturière régionale liée à la transformation alimentaire

	Salaires à la production	Revenus découlant des biens fabriqués	Valeur ajoutée manufacturière
2006	8,4 M\$	121,7 M\$	14,9 M\$
2007	6,9 M\$	131,4 M\$	11,9 M\$
2008	6,0 M\$	116,0 M\$	19,6 M\$
2009	6,2 M\$	144,6 M\$	14,3 M\$

Source : Institut de la statistique du Québec.

<sup>1</sup> Service Canada, *Faits saillants sur l'industrie bioalimentaire*, 2009.

<sup>2</sup> Desjardins, *Spécial sur la transformation alimentaire*, printemps 2010.

## La commercialisation

### Bœuf VitaliPré



Démarré en 2000, le projet Bœuf VitaliPré (anciennement Bœuf eN'OR) est une initiative de l'UQAT. Il vise à produire une viande différenciée à partir d'une alimentation animale maximisant les ressources fourragères de la région. En 2011, six producteurs font l'élevage de bœufs VitaliPré. Une centaine de bœufs VitaliPré ont été vendus en 2011, et ce nombre pourrait atteindre 150 en 2012. La commercialisation de cette marque de commerce se fait avec un groupe de producteurs et de commerçants regroupés sous VitaliPré-Développement. Cet organisme souhaite développer la deuxième transformation par une dizaine de nouveaux produits (viandes froides, etc.).

### L'Abitibi-Témiscamingue dans notre assiette



Le projet L'Abitibi-Témiscamingue dans notre assiette vise à ce que le bœuf produit dans la région soit celui que le consommateur d'ici retrouve sur les tablettes d'épicerie ou dans certains établissements spécialisés. Pour identifier l'offre de produits de bœuf régional, les producteurs se sont dotés d'une marque de commerce appelée Alléchamps.

### Saveurs de l'Abitibi-Témiscamingue et Goûtez notre région



Selon le portail agroalimentaire régional, 56 entreprises étaient membres des Saveurs de l'Abitibi-Témiscamingue (décembre 2011). En plus de présenter l'offre des produits régionaux, le portail diffuse de l'information sur les marchés publics, les différents lieux où se procurer les produits ainsi que les initiatives et événements reliés au domaine agroalimentaire de la région. Rappelons que depuis une quinzaine d'années, les produits fabriqués ou transformés dans la région sont identifiés par deux logos distincts.

### Aliments du Québec



Aliments du Québec est voué à la promotion des produits agroalimentaires québécois. L'organisme gère deux certifications : Aliments du Québec et Aliments préparés au Québec. En Abitibi-Témiscamingue, 14 entreprises membres sont certifiées par Aliments Québec et commercialisent 194 produits distincts (variétés, formats, etc.). À titre de membre associatif, notons la Fédération de l'UPA de l'Abitibi-Témiscamingue.

Sources : Sites Web des organisations ou portails concernés.

## L'industrie bioalimentaire

L'industrie bioalimentaire de l'Abitibi-Témiscamingue se compose d'environ 1 260 entreprises. L'un ou l'autre des maillons de cette vaste industrie procure de l'emploi à 8 800 personnes, c'est-à-dire 12 % de la main-d'œuvre régionale.

Globalement, 640 entreprises agricoles ou liées aux activités de soutien (y compris les services vétérinaires) emploient plus de 900 personnes. À elle seule, l'agriculture réunit 10 % des emplois de l'industrie bioalimentaire. Au-delà de 80 entreprises de fabrication d'aliments et de boissons procurent 530 emplois, soit 6 % de la main-d'œuvre en bioalimentaire.

Un peu plus d'une cinquantaine d'entreprises œuvrent dans le commerce de gros des produits alimentaires, avec plus de 850 emplois. Ce secteur pourvoit aussi à 10 % des emplois de l'industrie agroalimentaire de la région. Le commerce de détail de produits alimentaires regroupe 200 entreprises pour 2 900 emplois, alors que l'on dénombre quelque 270 entreprises de la restauration employant près de 3 600 personnes. À eux seuls, le commerce de détail et la restauration réunissent 73 % des emplois de l'industrie bioalimentaire de la région.

### Entreprises et emplois du secteur bioalimentaire, Abitibi-Témiscamingue, 2012

	Entreprises	Emplois
Agriculture*	628	933
Activités de soutien à l'agriculture	12	68
Fabrication d'aliments et de boissons	82	531
Commerce de gros alimentaire	54	863
Commerce de détail de produits alimentaires	216	2 861
Restauration	273	3 581
<b>Total</b>	<b>1 265</b>	<b>8 837</b>

Note \* : Les données sont tirées de l'Enquête sur la population active (EPA), moyenne 2009 à 2011.

Source : Liste des industries et commerces Abitibi-Témiscamingue (LIC), janvier 2012.

Compilation : Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue.

## LE BIOALIMENTAIRE

**Une contribution au PIB régional de 220 M\$ en 2009, dont 70 M\$ en agriculture et transformation et 150 M\$ en distribution alimentaire.**

Source : MAPAQ, Profil régional de l'industrie bioalimentaire du Québec, Estimations pour 2009, 2010.